

Le Tibet

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **7 (1904)**

Heft 42

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-254121>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

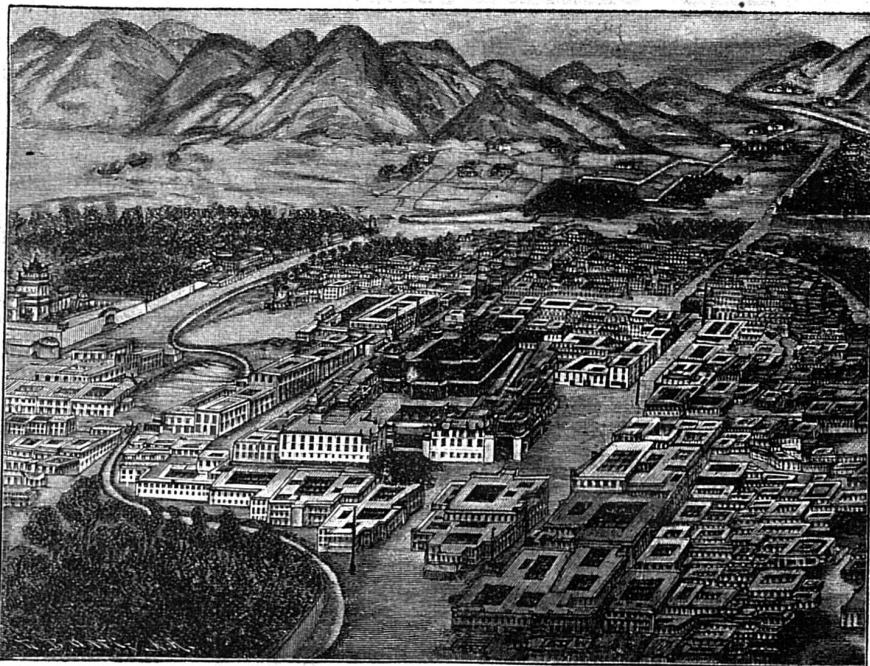
Le Thibet

L'invasion anglaise dans le Thibet, au commencement d'août de cette année, a attiré l'attention générale sur cette contrée encore peu connue, d'un accès difficile et n'ayant que peu de relations commerciales, sauf celles qu'elle entretient avec la Chine.

Le Thibet est au nord de l'Himalaya, la plus grande chaîne de montagne du monde; — une sommité, le Gaourisankar, atteint 8840 mètres — c'est un vaste plateau sec et aride, et d'une altitude de 4 à 5000 mètres, semé de lacs salés parce qu'ils sont sans écoulement. Le plus grand est le Koho-Nor (lac bleu). Le climat est rigoureux. Ce plateau donne naissance à plusieurs grands fleuves : à l'Indus, au Setledje, au Brahmapoutra, fils de Brahma, au Salouen, au Me-Khong, au Yang-Tse-Kiang (fleuve d'or).

Les Thibétains appartiennent à la race jaune, leur berceau paraît être la contrée du Ja-Lung-Kiang dans la province chinoise actuelle de Sze-Tchwan, d'où ils ont émigré vers 1240 avant Jésus-Christ. La population thibétaine est mêlée de Chinois qui sont les commerçants du pays et de Mongols en partie nomades. On se sert du cheval et du yak pour le trait ou pour voyager. Le cheval du Thibet fournit une laine d'une finesse extrême. On y fait un peu d'agriculture et on y élève beaucoup de moutons. Le commerce consiste en thé, drap, métaux, surtout le cuivre, laine, musc et fourrures. Celles-ci sont apportées par de nombreuses caravanes.

Le gouvernement de cet Etat théocratique a été jusqu'ici entre les mains de deux lamas supérieurs du Dalai Lama et de quatre ministres, mais la haute direction appartenait à deux mandarins, résidents chinois, et tous



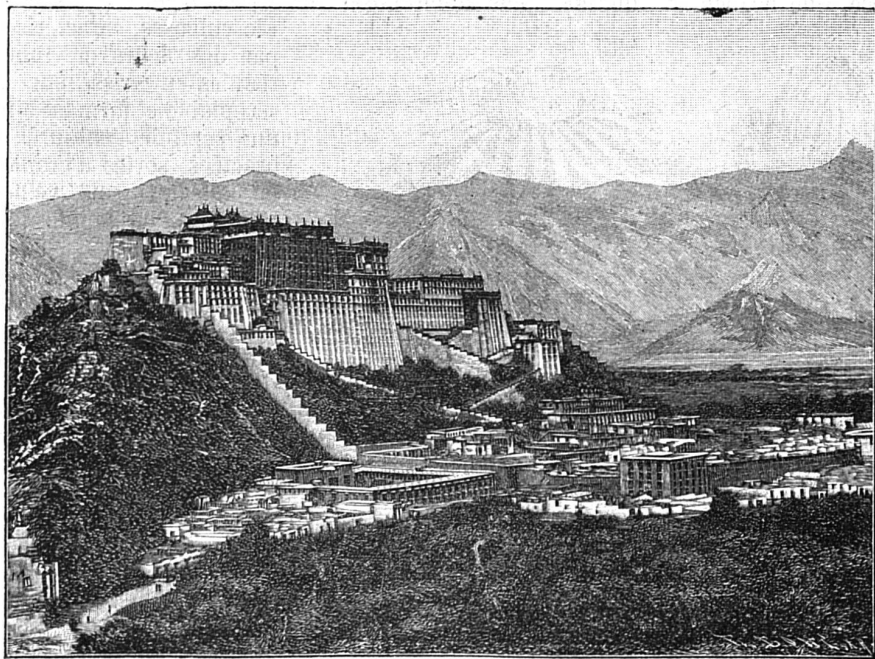
Lhasa, vue générale

les deux ans des présents étaient envoyés de Lhasa à Pékin.

C'est sur un affluent du Brahmapoutra qu'est Lhasa, la capitale, qui compte 15,000 habitants thibétains ou chinois et 1800 prêtres et moines. Il y a environ 3000 couvents dans tout l'Etat. La population de la cité sainte arrive à 80,000 âmes dans les grands pèlerinages. Bien que le bouddhisme soit né dans l'île de Ceylan et qu'il y soit pratiqué à côté du brahmanisme, son centre est Lhasa, la résidence du Dalai-Lama. Cette ville est à une altitude de 3360 mètres. Le grand temple de Boudha est entouré de couvents et de diverses constructions sacrées, habitées par une foule de lamas. Deux magnifiques allées conduisent de Lhasa au palais du Dalai, situé sur une colline à quelque distance. On assure que cet édifice, recouvert de plaques dorées, n'a pas moins de 10,000 chambres remplies d'objets précieux dus à la piété des visiteurs bouddhistes qui s'y rendent de la moitié de l'Asie depuis des siècles. Il contient dans sa partie centrale la statue du dieu Djamba.

L'invasion anglaise va ouvrir cette immense contrée à la civilisation moderne et au commerce. C'en est fait du pauvre Dalai-Lama, du reste presque toujours un enfant. Il se réfugiera sans doute en Mongolie. Sa puissance n'a jamais été qu'un mythe, c'était un instrument dans les mains des prêtres.

L'Angleterre a profité de la guerre russo-japonaise pour s'emparer du Thibet. La Chine, déjà dépossédée par elle du Nepal et du Bouthan, acceptera-t-elle la situation? Renoncera-t-elle à cet état vassal? Dans ce cas, où l'Allemagne cherchera-t-elle des compensations? L'avenir éclaircira cette situation qui ne nous présage pas la paix.



Palais du Dalai-Lama à Lhasa